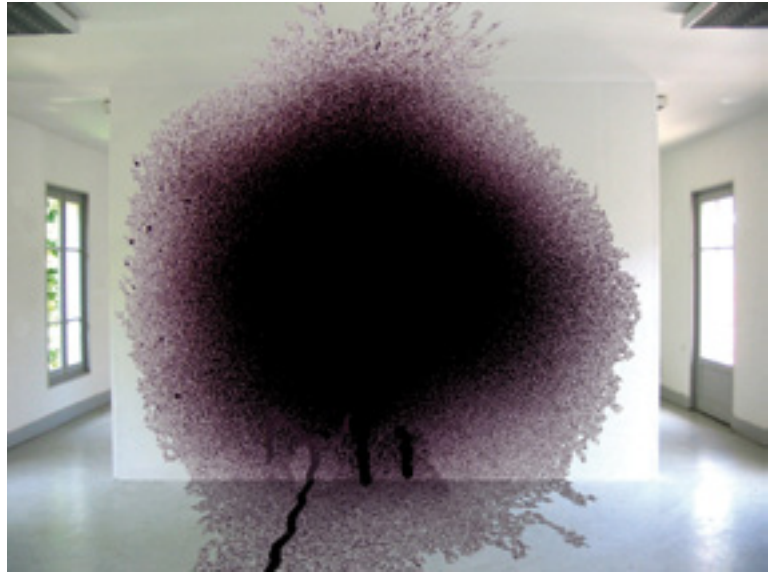


Léa Bly

Texte de Guillaume Leingre





Pâte à physiques, 2009.

Pâte à modeler « maison », dimensions variables.

Golden Tube 75 ml (détail), 2008.

Dentifrice à rayures sur étagère.

Pchit!, 2009.

Simulation du projet, dimensions variables.

Pâte à physiques 2, 2009.

Simulation du projet, dimensions variables.

Page de droite: ***Deux cent soixante-dix-huit minutes***, 2009. Détail.
Béton, dimensions variables.



Léa Bly

Née en 1985, vit et travaille à Bordeaux.

contact@leably.com

http://www.leably.com

« Le dentifrice m'a permis un matin, alors que j'ouvrais un nouveau tube, différent de celui que j'utilise habituellement, de voir surgir tout à la fois Buren et Manzoni sur ma brosse à dents. Le dentifrice rayé c'est de l'art optique en tube dans ma salle de bain. » Ce commentaire de Léa Bly écrit au sujet de son œuvre intitulée *Signal* (2008) fait office de programme pour un travail qui emprunte au readymade, à l'art minimal et conceptuel, sans jamais dédaigner l'humour. *Signal* se présente ainsi : sur une étagère de 145 cm de long, l'artiste a pressé un tube de dentifrice et a formé avec une ligne blanche striée de rouge. Comme le dentifrice se dessèche, une ligne fraîche doit être reformée avec un tube neuf tous les 4 ou 5 jours. Dans ce laps de temps, la pâte a été « vivante ».

Un article fameux du critique Michel Gauthier consacré à l'œuvre d'Olivier Mosset s'intitule « Rodchenko à Las Vegas »⁽¹⁾. De Léa Bly, on pourrait écrire « John Armleder à Leroy

Merlin », ou tout autre intitulé qui associerait un formalisme jubilatoire procédant d'actes formellement simples à une attention portée aux matières en tant que telles de préférence colorées, évolutives et odorantes.

Concrete painting, peinture à la truelle (2008) est à la fois un mur de béton et une peinture murale. Le titre joue sur le terme « concrete », béton en anglais, et fait référence à l'art dit concret. Léa Bly a conféré au béton un aspect gras en l'huilant - le béton du coup est parfumé comme le dentifrice l'est au menthol. « Dans le béton, il y a un « déterminisme », processus qui fait qu'en ajoutant de l'eau et du sable à la poudre de ciment on obtient une matière molle qui dans un court temps se pétrifie ».

Pâte à physiques (2009) dont le titre cette fois ressuscite l'esprit d'Alfred Jarry, le père du roi Ubu, est une œuvre ainsi composée : une brouette en métal blanc remplie de pâte à modeler violette. On pense à *Untitled, 1970*

(Musée des Beaux-arts de Saint-Gall, Suisse) de Bill Bollinger : un ready-made composé de deux brouettes côte à côte emplies d'eau. Chez Léa Bly, c'est une autre rivalité de matières : une pâte molle, plastique, s'oppose à la solidité de l'objet en métal le quel - ultime pirouette - a pour fonction d'être déplacé. Quatrième acte pour se familiariser avec un travail « conceptuel et matiériste » : *Pchit!* (2009, dimensions variables) est une explosion de peinture violette contre un mur blanc. On y reconnaît la célèbre *Sainte Vierge* (1920) de Francis Picabia. « Finalement ce qui m'enthousiasme dans le graff dit Léa Bly, c'est de presser le spray. » Ou comme dit Céline : « Boum ! Amen ! »⁽²⁾.

Guillaume Leingre

1. Michel Gauthier, « Rodtchenko à Las Vegas » [Préface], in *Catalogue Olivier Mosset : travaux / works, 1966-2003*, Milan: 5 Continents éd., 2003, p.7-11.

2. Louis-Ferdinand Céline, *Lettres*. Édition établie par Henri Godard et Jean-Paul Louis. Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2080 p., 2010.

En première page :

Deux cent soixante-dix-huit minutes, 2009. Béton, 120 x 120 x 120 cm.

55^{ème} édition du Salon d'art contemporain

Commissaire artistique : Stéphane Corréard

Coordination éditoriale : Gaël Charbau

Le salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

55^{ème} SALON DE
MONTROUGE

